

Marion Olité

BUFFY

ou la révolte
à coups de pieu

LEDUC ↗
POP CULTURE

Diffusée entre 1997 et 2003, la série *Buffy contre les vampires* raconte en sept saisons le passage à l'âge adulte d'un groupe d'adolescent·es américain·es aux prises avec une multitude de démons, métaphores de leurs angoisses. Leur leadeuse, Buffy, est une Tueuse de vampires aux pouvoirs surnaturels, qui apprend à s'émanciper de toutes les formes de domination, en particulier d'un système patriarcal omniprésent.

Célébrée par les fans à travers le monde, analysée par de nombreux·ses universitaires, *Buffy contre les vampires* a inspiré des générations de showrunners et est entrée au panthéon de la pop culture. Échappant à Joss Whedon, son créateur, Buffy Summers est devenue un symbole de réappropriation du pouvoir par les femmes. Au-delà de cette figure féminine puissante, la série revalorise les bienfaits du collectif dans notre société individualiste en crise.

Buffy ou la révolte à coups de pieu explore les différentes facettes d'une série unique, qui offre des pistes de réflexion pour mieux vivre ensemble, et peut-être même sauver le monde.

Marion Olité est journaliste culture pour *Têtu*, *Madmoizelle* et *Slate*. Elle analyse en particulier la représentation de l'adolescence, de la condition féminine et de la communauté LGBTQIA+ sur les écrans. Spécialisée dans les séries, elle a été rédactrice en cheffe de *Biiinge*, la verticale séries de Konbini, de sa création en 2015 à 2022.



ISBN : 979-10-285-3348-9

7,40 euros prix TTC France



Rayons : Pop culture

BUFFY

ou la révolte
à coups de pieu

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc.

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité.

Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90% de nos livres sont imprimés en Europe, et 40% en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

© Playlist Society, 2023

Conseil éditorial : Alexandrine Duhin

Relecture : Camille Le Dain

Design de couverture et créa intérieure : BDAG

Mise en pages : Jennifer Simboiselle

Ce livre est le passage en poche du livre éponyme publié
aux éditions Playlist Society en 2023.

© 2025, Leduc Pop culture, une marque des éditions Leduc

76, boulevard Pasteur

75015 Paris - France

ISBN : 979-10-285-3348-9

Marion Olité

BUFFY

ou la révolte
à coups de pieu

LEDUC 
POP CULTURE

SOMMAIRE

INTRODUCTION

DES TEMPS APOCALYPTIQUES	7
---------------------------------------	----------

PARTIE 1

RENVERSER LE POUVOIR	13
-----------------------------------	-----------

Une nouvelle mythologie pop qui brise les codes	14
Faire face à ses démons.....	51
Combattre toutes les formes de domination	83

PARTIE 2

PARTAGER LE POUVOIR	113
----------------------------------	------------

Vivre et mourir ensemble.....	114
Émancipation collective.....	144

CONCLUSION

DE L'IMPORTANCE DES MYTHOLOGIES FÉMININES ..	183
---	------------

REMERCIEMENTS.....	187
--------------------	-----

TABLE DES MATIÈRES	189
--------------------------	-----

INTRODUCTION

**DES TEMPS
APOCALYPTIQUES**

« Je viens de réaliser qu'aujourd'hui, Buffy fête ses 40 ans. Je n'arrive pas à y croire. Elle m'a appris que la chose la plus dure dans ce monde, c'est d'y vivre. Alors en son honneur, soyons tous courageux. Vivons. » Ces mots sont ceux de Sarah Michelle Gellar, postés sur Instagram en janvier 2021¹, alors que le monde, confiné, fait face depuis bientôt un an à la pandémie mondiale du Covid-19. L'actrice a accompagné son texte d'un visuel iconique du personnage de Buffy Summers, celui du final de la saison 1, dans lequel la Tueuse porte une longue robe blanche, une veste en cuir et une arbalète pour affronter le premier ennemi d'une liste qui s'allongera au cours des 7 saisons et 144 épisodes que compte la série. Plus de vingt-cinq ans après le début de sa diffusion, en mars 1997², les thématiques de *Buffy contre les vampires* résonnent plus que jamais avec notre époque. Raison pour laquelle ce personnage de guerrière au grand cœur, à la boussole morale rassurante, que l'on peut biper à tout moment en cas d'apocalypse³, a fait l'objet de tant de références durant cette période effrayante. Nous vivons des temps apocalyptiques. Quelle meilleure conseillère que Buffy ? Quel meilleur refuge qu'un nouveau visionnage d'une série où la fin

1 La date de naissance de Buffy Summers dans la série est le 19 janvier 1981.

2 Avril 1998 en France.

3 Référence à la réplique « If the apocalypse comes, beep me! » lancée par Buffy dans l'épisode S01E05.

du monde est constamment repoussée ? Achievée en 2003, *Buffly contre les vampires* se montre précurseuse des grandes luttes pour nos droits – le combat contre le patriarcat, métaphorique dans la série, a remporté une bataille décisive avec le mouvement Me Too⁴ – et du chemin qui reste à parcourir, du fait entre autres des manquements d'un féminisme blanc et bourgeois.

Les années 1990, durant lesquelles Joss Whedon crée la superhéroïne, correspondent à la troisième vague féministe. Cette nouvelle génération de militantes s'inscrit, selon les sujets, en rupture ou en continuité vis-à-vis de leurs prédécesseuses. L'idéal d'universalisme autour d'une identité « femme » fait place à une reconnaissance de la diversité des situations et des expériences de chacune. La pensée féministe se renouvelle, avec la déconstruction des genres masculin et féminin, la pensée queer qui différencie identité de genre et sexe assigné à la

4 Lancé en 2007 par la militante afroféministe Tarana Burke pour encourager la prise de parole des femmes sur les violences sexuelles qu'elles ont subies, le mouvement prend une ampleur nouvelle en octobre 2017, à la suite de la publication d'enquêtes accusant Harvey Weinstein d'agressions sexuelles et de viols. Proposé par l'actrice Alyssa Milano, le hashtag #MeToo devient viral. Le mouvement correspond à la quatrième vague féministe, débutée dans les années 2010.

naissance, ou encore l'intersectionnalité⁵ qui établit un lien entre les discriminations, qu'elles soient liées à l'origine ethnique, à la classe ou au genre. *Buffy contre les vampires* porte des idéaux et un système de valeurs liés aux luttes de cette troisième vague. La série s'inscrit plus précisément dans une tendance des années 1990, le *girl power*, rencontre entre les valeurs féministes et la culture de masse⁶. En déployant une mythologie féministe, *Buffy contre les vampires* transcende le *girl power* tout en étant une de ses représentantes les plus étincelantes. Elle est un cheval de Troie pour raconter l'émancipation des femmes.

Le caractère paradoxal de *Buffy contre les vampires* s'est redoublé suite aux révélations concernant son créateur, Joss Whedon, qui ont débuté en 2021 avec la courageuse prise de parole de l'actrice Charisma Carpenter⁷. On sait désormais que cette

-
- 5 Terme inventé par l'universitaire afroféministe américaine Kimberlé Crenshaw en 1989 pour désigner la situation spécifique des femmes noires, à l'intersection entre les discriminations sexistes et racistes. Son acception a ensuite été étendue à des situations où les personnes subissent plusieurs discriminations.
 - 6 Critiqué pour son manque de profondeur et sa récupération capitaliste, ce mouvement culturel est porté par des artistes comme Madonna, les Spice Girls ou Beyoncé.
 - 7 « Joss Whedon: Buffy stars accuse TV show's 'cruel' creator », BBC News, 2021.

série qui célèbre l'empouvoirement⁸ des jeunes femmes a vu le jour dans la douleur. Ses actrices, en particulier, ont subi sur le plateau le comportement toxique d'un homme au double visage. J'ai commencé à écrire cet essai en 2020. Il a pris une tournure différente après ces révélations. Je fais partie des personnes qui ont placé Joss Whedon sur un piédestal et ont longtemps lu cette œuvre au travers d'un seul prisme, le sien, mis en avant pendant des années dans les médias. Le témoignage de Charisma Carpenter m'a obligée à ouvrir les yeux et à scruter avec davantage d'acuité cette série si chère à mon cœur, avec laquelle il est également possible de réfléchir à la corruption du pouvoir, et à l'avènement d'un monde véritablement égalitaire, aux valeurs humanistes et collectivistes. Œuvre polysémique, entrée au panthéon de la pop culture et chérie par une communauté de fans dévouée, *Buffy contre les vampires* pose la question du vivre ensemble. Et pour une fois, l'universel dessine un visage féminin. Ce livre est dédié au collectif d'artistes qui ont offert le meilleur d'eux-mêmes pour donner vie à la série malgré les circonstances, ainsi qu'à toutes les personnes pour qui Buffy Summers a été une bouée de sauvetage dans une adolescence tourmentée.

8 Une traduction française de la notion d'*empowerment*, qui consiste à donner du pouvoir à un groupe d'individus. Le mouvement féministe l'utilise pour désigner l'action d'une femme qui se réapproprie un pouvoir.

PARTIE I

**RENVERSER
LE POUVOIR**

UNE NOUVELLE MYTHOLOGIE POP QUI BRISE LES CODES

Le mélange des genres

Il est tard. Dans la pénombre de la nuit, une jeune femme blonde en uniforme de lycéenne se laisse entraîner par un mauvais garçon. Ils entrent par effraction dans un lycée désert, arpentent les couloirs. Elle semble effrayée, entend des bruits... Téméraire, le bad boy s'aventure dans le bâtiment pour jeter un coup d'œil. Il revient, tourne autour de la fille, l'air menaçant et moqueur. « Il n'y a personne », assure-t-il. « Tu es sûr ? », insiste-t-elle. « Oui, j'en suis sûr », répond-il, placé derrière elle, tel un prédateur prêt à fondre sur sa proie. Mais elle se retourne et dévoile son vrai visage, celui d'une vampire⁹. Elle l'attaque violemment au cou, le mord et boit son sang.

Diffusée pour la première fois le 10 mars 1997 sur la chaîne The WB (The Warner Brothers) aux États-Unis, la scène d'ouverture de la série *Buffy contre les vampires* illustre avec malice le concept de Joss Whedon : retourner le cliché de la belle blonde idiote qui se fait trucider dans tous les films d'horreur, et par là même, renverser les stéréotypes

9 On apprend par la suite qu'il s'agit de Darla, incarnée par Julie Benz, qui a vampirisé Angel.

de genre auxquels ce trope cinématographique¹⁰ est associé.

Avant d'être une héroïne de série, Buffy a connu une première vie sur grand écran dans *Buffy, tueuse de vampires*, réalisé par Fran Rubel Kuzui, en 1992, d'après un scénario de Joss Whedon, acheté par la société de production Sandollar¹¹. L'actrice Kristy Swanson y incarne une lycéenne américaine typique, pom-pom girl et accro au shopping. Sa vie bascule quand un vieil homme, Merrick (Donald Sutherland), se présente comme son Observateur¹² et lui apprend qu'elle est l'Élue, « la Tueuse ». Il doit la former pour qu'elle accomplisse sa mission sacrée : tuer des vampires... et survivre au lycée Hemery High School de Los Angeles. Au passage, elle trouvera l'amour en la personne de Pike (Luke

-
- 10 Le mot « trope » désigne ici une convention de narration, utilisée de façon récurrente, que le public reconnaîtra. Série ultra-référencée, *Buffy contre les vampires* joue avec nombre de tropes et en créera elle-même. En 2004, la série inspire le site américain « TV Tropes » qui, après s'être consacré exclusivement à celle-ci, a commencé à lister les tropes présents dans l'ensemble de la pop culture.
- 11 Société de production fondée en 1986 par Sandy Gallin et la chanteuse star Dolly Parton.
- 12 Dans la mythologie de *Buffy contre les vampires*, un Observateur est un guide, qui entraîne et accompagne la Tueuse de vampires dans son combat contre les forces du Mal. Il répond lui-même au Conseil des Observateurs, une organisation opaque et puissante, basée en Angleterre.

Perry). Le film ne rend pas justice au scénario de Joss Whedon, qui s'est senti dépossédé de son histoire et du ton plus sombre qu'il voulait lui donner. *Buffy, tueuse de vampires* est une farce à l'esthétique camp¹³, qui surfe sur la résurgence du genre vampirique au cinéma (*Dracula* de Francis Ford Coppola sort la même année). La mythologie de la Tueuse et le propos féministe sont esquissés, mais réduits à peau de chagrin, au profit d'une comédie indolente. Reniée par son créateur, cette itération de Buffy n'a toutefois pas été un flop au box-office¹⁴, et elle porte en germe les prémices de la série.

La Tueuse ressuscite quand la productrice Gail Berman de Sandollar Productions, détentrice des droits d'exploitation du scénario original sur le petit comme le grand écran, recontacte Joss Whedon quelques années plus tard. Les années 1990 sont celles du *girl power* : les personnages féminins drôles, intelligents et badass deviennent des héroïnes de

13 Le terme, qui vient de « to camp » (« prendre la pose »), est né dans la sous-culture gay masculine. C'est une esthétique qui chérit le mauvais goût et l'ironie. Le camp se moque des conventions de genre, en créant des personnages aux styles exagérés. Des films comme *Hairspray* d'Adam Shankman (2007) ou *The Rocky Horror Picture Show* de Jim Sharman (1975) sont considérés comme camp.

14 Bénéficiant d'un budget de 7 millions de dollars, *Buffy, tueuse de vampires* a rapporté 16,6 millions de dollars au box-office américain.

premier plan dans les séries¹⁵, à l'image de Dana Scully dans *X-Files* (1993), *Xena, la guerrière* (1995) ou les sorcières de *Charmed* (1998). Au cinéma, les teen movies portés par des adolescentes, comme *Fatal Games* de Michael Lehmann¹⁶ (1991) ou *Clueless* d'Amy Heckerling¹⁷ (1996), deviennent cultes. Le monde est prêt à voir débarquer une Buffy Summers conforme à la vision originelle de son créateur, qui a négocié cette fois le droit de superviser sa série, de l'écriture à la réalisation. Initialement castée pour le rôle de Cordelia¹⁸, la peste attachante et populaire dans la série, Sarah Michelle Gellar, 20 ans, se voit offrir le rôle-titre de Buffy Summers, après une dizaine d'entrevues avec Joss Whedon et plusieurs jours d'audition. Le visionnage d'un pilote de présentation¹⁹, jamais diffusé, convainc de justesse la

-
- 15 Notons que le personnage féminin fort typique du petit écran doit correspondre à la norme occidentale : Xena, Buffy, les sorcières de *Charmed*, ou encore Sydney Bristow dans la série *Alias* sont des héroïnes blanches, hétérosexuelles et minces. Elles appartiennent à la classe moyenne ou aisée.
 - 16 Une comédie adolescente à l'humour très noir, dans laquelle Winona Ryder prend sa revanche sur un groupe de pestes riches et populaires, qui s'appellent toutes Heather.
 - 17 Alicia Silverstone incarne Cher, une lycéenne belle, populaire, riche, et en apparence superficielle et pas très futée. Sans but dans la vie, elle décide de prendre son existence en main, en aidant son prochain.
 - 18 Incarnée au final par Charisma Carpenter, vue dans *Alerte à Malibu* (1994) et *Couleur Pacifique* (1996).
 - 19 Tourné en 1996, « The Unaired Pilot of Buffy » est disponible sur YouTube.

jeune chaîne The WB²⁰, lancée le 11 janvier 1995 et en quête d'une série novatrice pour se démarquer de la concurrence. Elle accepte de financer une première saison, moyennant quelques remaniements. L'actrice Alyson Hannigan²¹ rejoint le casting pour incarner le personnage de Willow Rosenberg, la meilleure amie de Buffy, initialement interprétée par Riff Regan. Un nouveau pilote est tourné et la série est lancée à la mi-saison. Cette fois, la superhéroïne va déployer tous ses pouvoirs. Le premier épisode, « Bienvenue à Sunnydale, partie 1 », établit un lien avec le scénario original du film, considéré comme canon²² : Buffy a été renvoyée de son précédent lycée, Hemery, où elle a déclenché un incendie pour sauver ses camarades d'une attaque de vampires. Elle sait déjà qu'elle est la Tueuse, mais rechigne à embrasser son destin, comme l'attestent ses premiers échanges tendus avec le bibliothécaire anglais Rupert Giles (Anthony Head), qui se présente comme son nouvel Observateur au lycée de Sunnydale, en Californie.

« — Une Tueuse tue. Un Observateur...
— Observe ?
— Oui... Non ! Il l'entraîne. Il la prépare...
— Me préparer à quoi ? À me faire virer du lycée ?
À perdre tous mes amis ? À passer mon temps à

20 Avant elle, les chaînes NBC et Fox ont passé leur tour.

21 Alyson Hannigan a ensuite incarné Lily Aldrin dans la série *How I Met Your Mother* (2005-2014).

22 Est « canon » toute production qui fait partie de l'histoire officielle, dans un univers de fiction donné.

me battre pour ma vie, sans en parler à personne pour ne pas les mettre en danger ? Alors, allez-y. Préparez-moi. » (SOIEOI)

Buffy veut être une ado normale, ce qui implique pour elle d'avoir une vie sociale – des ami-es, des rendez-vous amoureux – et de participer à des activités typiques d'une jeune Américaine populaire, comme le cheerleading. Joss Whedon utilise les codes du teen movie. Ce genre cinématographique centré sur des personnages adolescents et leur passage à l'âge adulte s'est démocratisé sur le petit écran avec l'énorme succès de *Beverly Hills 90210*²³. *Buffy contre les vampires* met en scène une galerie de personnages qui correspondent à des figures classiques du genre. Dans le pilote, Willow Rosenberg et Alexander Harris (Nicholas Brendon), deux lycéen-nes et ami-es d'enfance, se lient d'amitié avec Buffy. La timide rousse est identifiée comme une nerd aux goûts vestimentaires mal assurés et le deuxième comme le clown de la bande. Buffy rencontre ensuite Cordelia Chase (Charisma Carpenter), caractérisée en une scène comme la Queen Bee²⁴. Cette cheffe du clan des filles

23 Série créée par Darren Star, diffusée entre 1990 et 2000, qui suit le quotidien au lycée d'un frère et d'une sœur, Brendon et Brenda, originaires du Minnesota.

24 Utilisé dans la pop culture américaine, ce terme désigne un stéréotype des teen movies : la fille riche et populaire. Suivie par sa clique de copines en admiration, elle décide qui est cool et qui est une loseuse, comme ici avec Buffy.

populaires du lycée de Sunnydale la soumet à un questionnaire digne d'un extrait de *Clueless*, où il est question de goûts en matière de couleur de vernis et de ce qu'il faut penser de l'acteur James Spader²⁵. Buffy, qui joue le rôle de la nouvelle venue du lycée, autre personnage attendu dans un teen movie, passe le test haut la main. Pourtant, elle choisit rapidement d'ignorer Cordelia et sa clique pour se rapprocher des marginaux, Xander et Willow. La particularité du personnage de Buffy est d'incarner simultanément tous les archétypes du genre adolescent. Dotée des attributs pour être la future reine de promo, mais aussi d'un humour caustique, elle reste finalement à la marge, car son statut de Tueuse la rend différente. Elle est à la fois Cordelia, Xander et Willow.

Si elle aimerait vivre dans un teen drama classique, l'adolescente est rattrapée par un autre genre, l'horreur. Quand Joss Whedon a pitché son idée de série aux networks²⁶, il expliquait que son projet était la

25 À cette époque, l'acteur mélange lui aussi les genres, passant de *Stargate, la porte des étoiles* (Roland Emmerich, 1994) à *Crash* (David Cronenberg, 1996).

26 C'est la dénomination des cinq grandes chaînes américaines : ABC, CBS, NBC, Fox et The CW, cette dernière étant née en 2006 de la fusion de UPN et The WB. *Buffy contre les vampires* a été diffusée sur The WB durant ses cinq premières saisons (1997-2001), puis sur UPN pour ses deux dernières (2001-2003).

rencontre entre *X-Files* et *Angela, 15 ans*²⁷. Le genre fantastique sert à faire passer des messages qui auraient été censurés par son diffuseur autrement. Par exemple, la saison 2 de la série est centrée sur la découverte de la sexualité. Angel, le *love interest* de Buffy, correspond au stéréotype du bad boy brun, mystérieux, plus âgé²⁸, torturé par son passé, mais au fond très romantique. Il file le parfait amour avec la Tueuse depuis une dizaine d'épisodes. Mais après avoir eu des relations sexuelles avec elle pour la première fois, il se transforme en monstre, perdant la seule chose qui le différenciait de ses congénères vampires : son âme humaine²⁹. La saison prend alors une tournure de film d'horreur. En écho au slasher *Scream* (Wes Craven, 1996), l'ancien petit ami parfait

- 27 Créée par Winnie Holzman, et diffusée entre 1994 et 1995, *Angela, 15 ans* est une série fondatrice du genre sériel du teen drama, qui révéla Claire Danes et Jared Leto. Cette série réaliste est racontée du point de vue d'Angela, qui tient un journal intime et plonge le public dans ses états d'âme.
- 28 Il donne l'impression d'être dans sa vingtaine mais a en réalité 244 ans !
- 29 Dans la mythologie de la série, les vampires ne possèdent pas d'âme humaine, ce qui en fait des monstres dénués de toute empathie. En 1898, un clan de Roms a jeté une malédiction sur Angel, après que ce dernier a tué une des leurs. Son âme humaine lui a été restaurée, pour le rendre conscient de ses actes. Découvrant la culpabilité, Angel tente de se racheter depuis. Mais s'il ressent un moment de « pur bonheur », son âme disparaîtra et il deviendra à nouveau un monstre, ce qui arrive lors de la saison 2 quand il a des relations sexuelles avec Buffy pour la première fois.

s'est transformé en psychopathe³⁰. Dans l'épisode « Innocence, partie 2 » (S02E14), Angel tue brutalement un homme, et laisse une inscription avec son sang sur un mur blanc : « Est-ce que c'était bon pour toi aussi ? »

Dans cet arc narratif, chaque genre cinématographique possède son utilité. Le teen drama creuse une expérience féminine universelle, celle de « la première fois » et les déceptions qui peuvent s'ensuivre. La mise en scène horrifique souligne pour sa part la gravité de la situation et procure des frissons. La couche surnaturelle, apportée par les vampires et la malédiction, permet au public de prendre du recul par rapport à une réalité qui serait terrifiante. Cet épisode, écrit et réalisé par Joss Whedon³¹, a beau être particulièrement sombre, il se conclut par un autre genre, la comédie. À l'issue de son premier combat face à Angelus, Buffy se trouve en position de lui planter un pieu dans le cœur, mais renonce au dernier moment. Un rictus se dessine sur le visage triomphant

30 Dans *Scream*, l'héroïne Sidney Prescott est persécutée par son petit ami, Billy Loomis. Buffy comme Sidney finissent par tuer leur bourreau après avoir eu des relations sexuelles avec lui.

31 En tant que créateur et producteur exécutif de *Buffy contre les vampires*, Joss Whedon a supervisé tous les épisodes de la série, et contribué à des concepts ou à des lignes de dialogue sans être spécifiquement crédité. Il est crédité comme scénariste ou coscénariste de 28 épisodes sur 144. Parmi eux, il a conjointement écrit et réalisé 20 épisodes.

de son nouvel ennemi. Il lui dit : « Tu ne peux pas le faire, tu ne peux pas me tuer. » Elle lui assène alors un magistral coup de pied dans les parties génitales et lui répond : « Laisse-moi le temps. » La richesse de la série découle de ce mélange des styles, en particulier le teen movie et le fantastique, alliance appelée à devenir un sous-genre des séries adolescentes.

Renverser les stéréotypes de genre

« In every generation there is a chosen one. She alone will stand against the vampires, the demons and the forces of darkness. She is the slayer³² » : ce prologue, qui apparaît au début des épisodes des saisons 1 et 2, résume les bases de la mythologie de la série. Buffy a été choisie pour combattre les forces du Mal sur Terre. Toute sa vie, elle va devoir faire face à l'obscurité et à la solitude. À sa mort, elle sera remplacée par une autre jeune femme, dont le potentiel de Tueuse sera alors activé. En plaçant le poids du monde sur les épaules d'une lycéenne blonde³³ de 16 ans, la série subvertit les

32 « À chaque génération, il y a une Éluë. Seule, elle devra affronter les vampires, les démons et les forces de l'ombre. Elle s'appelle Buffy » (version française).

33 Le cliché de la « Hollywood blonde », protagoniste naïve, sexy et sotte, a été popularisé au cinéma avec Marilyn Monroe dans *Les hommes préfèrent les blondes* (Howard Hawks, 1953). *Buffy contre les vampires* retourne ce stéréotype sexiste, s'inscrivant dans la mouvance des comédies féministes, comme *La Revanche d'une blonde* (Robert Luketic, 2001).

stéréotypes de genre³⁴. Inscrits dans l'inconscient collectif, ces derniers prennent la forme d'une opinion généralisée concernant des différences entre femmes et hommes. Ils encouragent la croyance qu'il existerait des comportements naturellement masculins et d'autres féminins. Omniprésents dans la pop culture, ces stéréotypes ont fortement contribué à la construction de certains genres cinématographiques. De James Bond à Spider-Man, une écrasante majorité de films d'action et de super-héros met en scène des hommes physiquement forts, intelligents et spirituels tandis que les personnages féminins restent réduits à des *sidekicks*³⁵ subissant l'action.

Inspiré par un rare contre-exemple, celui de Kitty Pryde³⁶, mutante créée en 1980 dans les comics *X-Men*, mais aussi par des figures d'*action woman* qui

-
- 34 En français, le mot genre permet de catégoriser des styles littéraires ou cinématographiques (exemple : « le genre de l'horreur »), et il est utilisé en sociologie pour analyser les genres féminin et masculin, ce qui fait sens puisqu'on parle là aussi de catégories. Aux États-Unis, les deux termes sont distincts (« genre » et « gender »).
- 35 Terme anglais signifiant faire-valoir : les *sidekicks* ont pour but de mettre en valeur le personnage principal.
- 36 Créé par le scénariste Chris Claremont et le dessinateur John Byrne, Kitty Pryde est une adolescente dotée d'un QI supérieur. Elle est spécialisée dans l'informatique (comme Willow) et très forte dans le combat au corps-à-corps (comme Buffy). Elle possède le pouvoir de passer à travers de la matière solide. Elle a notamment pris les traits d'Elliot Page sur grand écran.

ont bercé sa cinéphilie (Ripley dans *Alien*³⁷, Sarah Connor dans *Terminator*³⁸), Joss Whedon dote Buffy de qualités traditionnellement codifiées comme masculines, à commencer par la force physique. À elle l'action, la violence et l'intelligence stratégique. Ce renversement des stéréotypes de genre permet aux scénaristes d'explorer des thématiques propres à l'expérience des femmes et d'interroger les limites de la binarité qui régit notre société : masculin / féminin, humain / monstre, bon / méchant, actif / passive...

Dans le premier épisode de *Buffy contre les vampires*, alors qu'elle marche seule, dans la nuit, Buffy rencontre pour la première fois Angel, vampire doté d'une âme, qui lutte, comme elle, contre les forces du Mal. La jeune femme se sent épiée. Il avance caché, derrière elle, tel un chasseur guettant sa prochaine victime. La caméra reste focalisée sur lui. Tout à coup, son attitude change : c'est lui qui cherche et se sent épié. Buffy a disparu. Accrochée à une barre métallique en hauteur, elle réapparaît, lui assène un coup qui le met à terre et atterrit sur un salto. Puis elle place son pied sur son torse, en position d'attaque. En écho à la scène d'introduction de la

37 Réalisé en 1979 par Ridley Scott, *Alien* met en scène Sigourney Weaver dans l'un des premiers rôles cinématographiques de personnage féminin en charge de l'action.

38 Réalisé par James Cameron en 1984, avec Linda Hamilton dans le rôle de Sarah Connor.